

Jusqu'où le bras de fer ?

La Montagne 13/10/40



■ **EN CREUSE.** Entre les 6.500 manifestants (notre photo) de Guéret et les 500 d'Aubusson, le mouvement social contre la réforme des retraites s'est exprimé avec ampleur, hier, en Creuse.

■ **EN FRANCE.** Les manifestations ont rassemblé, selon les sources, entre 1,2 et 3,5 millions de personnes : c'est plus qu'à chacune des quatre mobilisations précédentes.

PAGES 2, 3 ET FRANCE AVEC L'ÉDITO DE DANIEL RUIZ

Le fait du jour → Réforme des retraites

Aubusson

La sous-préfecture a apporté sa contribution à la grogne creusoise : avec les lycéens d'abord, puis avec une manifestation qui a rassemblé environ 400 personnes dans l'après-midi. ■

Un chiffre

6.500 manifestants à Guéret, voire plus selon l'intersyndicale. C'est un record depuis cinq ans. La police minore à 4.500.

Encerclement

Le cortège était si long que vers 16 h 15, le serpent s'est mordu la queue : la préfecture s'est retrouvée encerclée. Le préfet avait réussi à s'échapper plus tôt dans la journée...

GUÉRET ■ Impressionnante mobilisation hier après-midi, la plus importante en Creuse depuis 2005

Ça gonfle, ça gonfle : « Ça va péter » ?



AMBIANCE. Politiques embrochés, tracteur façon jacquerie, pétards et batucada : la manif guéretoise avait des couleurs. PHOTO-STÉPHANE LEFÈVRE

Coloré, ensoleillé, pétaradant, géant : le cortège qui a envahi la préfecture de la Creuse a rassemblé au moins 6.000 personnes. Démonstration de force réussie du peuple de gauche. Fonctionnaires, salariés du privé, paysans, jeunes et vieux étaient déterminés.

Julien Rapegno

julien.rapegno@centrefrance.com

Au-dessus de la charrette, au bout d'une pique, il y avait les têtes de Fillon, Sarkozy et Woerth. Sanguinolentes. Les Creusois se sont piqués d'embrocher aussi

la tête de Roselyne, on se demande bien pourquoi... Violence symbolique qui renvoie directement aux sans-culottes et lance comme un pont par-dessus les luttes sociales traditionnelles pour mieux évoquer une indignation populaire : « Pour la

France d'en haut, des c... en or. Pour la France d'en bas, des nouilles encore ! » Les slogans grattaient bien les cordes sensibles du Sarkozysme : « Partage des richesses », « Séparation du Medef et de l'État ». La charrette était tirée par un tracteur, histoire d'en ajouter un peu dans le style jacquerie du peuple de Creuse. Les paysans de la « Conf' » se sont joints aux gros bataillons d'instits (les écoles étaient généralement fermées). L'arrière-garde était constituée d'environ deux cents lycéens

ayant du coffre. Les salariés des entreprises de La Souterraine sont venus en force. Les fonctionnaires et le secteur social formaient des cohortes Et puis il y avait Henri, 89 ans, son bérêt sur la tête. Le doyen des manifestants, ancien agriculteur des environs de Guéret, proteste depuis la rentrée. Il lâche : « Avant de mourir, j'aimerais quand même bien voir le capitalisme en déclin. » Six mille Creusois aussi têtus qu'Henri pourraient faire du grabuge. Si ça continue de (les) gonfler.

MATIN MUSCLÉ

Les administrations de l'État bloquées



MILITANTE. Elle était armée !

Dès 7 h 30, hier, une centaine de militants syndicaux étaient à pied d'œuvre, place Bonnyaud. La ville s'est réveillée au son des chants révolutionnaires. L'intersyndicale a engagé un blocus des administrations de l'État en Creuse. Avant 8 heures, des piquets étaient postés aux entrées de la préfecture, de l'Inspection académique et de la Cité administrative. De nombreux agents, n'ont pu rejoindre leur poste. Prudemment, les syndicalistes n'ont pas tenté de bloquer l'entrée du commissariat, qui était d'ailleurs bien gardée.

Relâchement sur la fin

Le blocage de la préfecture fut le plus fastidieux, vu le nombre d'accès. Certains fonctionnaires préfectoraux ont pu se faufiler en passant par le Conseil général. Mais ceux qui ont voulu prendre les cerbères syndicaux de front ont été refoelés, voire immobilisés (voir photo ci-dessous). Du moins dans un premier temps. Les plus insistants ont pu rentrer dans la préfecture au cours de la matinée. Des pétards ont été lancés, il y a eu quelques dialogues musclés, mais ce blocus, qui s'est déroulé sous l'œil des fonctionnaires de police, a cessé en fin de matinée. Sans qu'un ordre de dispersion n'ait été donné.

→ À VOTRE AVIS

Seriez vous prêt à durcir le mouvement dans les prochains jours ?



LOUIS

19 ans, étudiant en BTS au lycée agricole d'Aahun. Nous sommes prêts à continuer au lycée. La question des retraites interpelle les étudiants qui rentrent dans le monde du travail. Derrière, il y a le problème de l'emploi. Et des profs de 70 ans, est-ce une bonne chose ?



ISABELLE

Assistante territoriale des écoles maternelle, Sainte-Feyre. Je suis de toutes les manifs depuis le début. Mais là, on sent un élan. Il y a de la misère, de la colère. Dans mon école, on est solidaires. Ces jours de grève, c'est dur pour le budget, mais aujourd'hui, on manifeste en famille !



CHRISTIAN

54 ans, fonctionnaire du cadastre, Saint-Sulpice-le-Guéretois. Normalement, j'aurais pu partir l'année prochaine. J'ai commencé à travailler dans les fermes à 15 ans. La retraite, plus on en approche, plus elles se sauve. J'ai l'impression d'avoir largement cotisé. Je suis prêt à continuer.



DÉTERMINÉS. Hier matin, le chauffeur du préfet (contre la porte) n'a pu gagner son poste. Il a été retenu par des militants syndicaux pendant deux heures devant l'une des portes de la préfecture.

Le fait du jour → Réforme des retraites

LA PROTESTATION DE LA CREUSE EN IMAGES



FAMILIALE

Encore un peu loin de la retraite ce petit blondinet de Châtelus-le-Marcheix. La manifestation a pris un tour très familial, fermeture des écoles oblige. À noter qu'un jour, Thyméo aura la retraite de son papa... sur le dos. PHOTOS STÉPHANE LEFÈVRE



LYCÉENS

Pour mettre un peu d'ambiance, les syndicats ont pu compter sur la jeune garde lycéenne : environ 200 jeunes ont chanté à tue-tête dans les rues de Guéret, hier après-midi.



AUBUSSON

Dès le matin, les lycéens ont défilé par Aubusson devant la mairie. Ils ont scandé : « Retraite pour tous ! » et « À la casse générale ! ».

SLOGANS

Florilège : « Jeunes en galère, vieux dans la misère. Sénateurs, députés et courtisans de Sarko la honte ! À quand la réforme de vos retraites ? ». « À casse générale, grève générale ? ». « Partage du temps de travail, partage des richesses ; ». « Retraite pour qui ? Les morts ? ». « Tout ce qu'ils ont, ils l'ont volé. Ça va péter ». « Condamnés au travail à perpét' ».



Images des autres mouvements sociaux autour de la Creuse



LIMOGES. 25.000 à Limoges et 20.000 en Corrèze. PH. B. BARLIER



MONTLUÇON. 6.000 aussi et ça progresse. PHOTO CÉCILE CHAMPAGNAT



CLERMONT. Ils étaient plus de 25.000. PHOTO T. LINDAUER